

*Ensemble InterContemporain*  
*Mark Foster*

Mercredi 28, Jeudi 29 avril - 20 h 30 - Centre Georges-Pompidou

*Scelsi* ◊ *Viñao* ◊ *Chen* ◊ *Grisey*



**I.R.C.A.M.  
MÉDIATHÈQUE**

**Giacinto Scelsi**  
*I presagi*

**Alejandro Viñao**  
*Algebra on Fire*

■ ■ ■

**Qigang Chen**  
*Rêve d'un solitaire*  
création, commande de l'Ircam

**Gérard Grisey**  
*Le temps et l'écume*

**Technique Ircam**  
**Christophe de Coudenhove** assistant musical  
**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN**  
direction **MARK FOSTER**

**coproduction Ensemble InterContemporain / Ircam**

**IRCAM MÉDIATHÈQUE**  
N° IM0944  
129  
IRC  
Sci  
92/93

**Giacinto Scelsi** 1905 - 1988

*I presagi* 1986

Effectif : 2 cors ; 2 trompettes ; saxophone ténor ; 2 trombones ; tuba ; tuba contrebasse ;  
2 percussions

durée : environ 10' - Editeur : Salabert



Les *Présages* furent composés en 1958, soit un an avant les célèbres *Quatre pièces sur une seule note*, pour orchestre de chambre. Sans procéder à une réduction aussi drastique dans leur matériau musical, les *Présages* laissent toutefois entrevoir ce que sera la poésie à venir de Scelsi : « entrer dans le son ».

Le nombre des hauteurs est volontiers limité, et celles-ci sont en quelque sorte articulées « de l'intérieur », par l'usage de micro-intervalles (ici, les quarts de ton), mais aussi par un travail sur le *grain* du son : pour filer la métaphore photographique, l'agrandissement du son va le plus souvent de pair avec sa *granulation*. Ainsi, comme le précise Scelsi pour le troisième et dernier mouvement de la pièce, « les notes répétées doivent être subordonnées aux notes tenues, comme une vibration de celles-ci ».

Le vibrato plus ou moins ample, les trémolos, les trilles, les notes rebattues, le souffle : autant de moyens pour faire trembler le son, ce *tremblé* pouvant aller de la délicate irisation aux dimensions telluriques du mouvement final.

**Alejandro Viñao** né en 1951*Algebra on Fire* 1991

Effectif : flûte jouant aussi flûte en sol ; hautbois ; clarinette ; clarinette basse jouant aussi clarinette ; 2 cors ; trompette ; trombone ; 2 percussions ; piano ; 3 violons ; 2 altos ; 2 violoncelles ; contrebasse et dispositif électroacoustique.

Durée : environ 22' - Inédit



*Algebra on fire* : (l')algèbre en feu, où l'algèbre et le feu pourraient être ces deux versants de la notion de *rythme* qui, au moins depuis Platon, est à la fois nombre et flux, mesure et élan.

En effet, comme le souligne Alejandro Viñao, « la structure d'*Algebra on fire* relève d'un souci de développement de processus rythmiques ». Tout à la fois ceux des « rebonds » d'objets acoustiques concrets échantillonnés par le compositeur (les noms attribués à ces échantillons — « ping-pong », « bulgare » — en décrivent volontiers le « comportement rythmique »), et ceux des différentes strates de la polyrythmie orchestrale.

Mais, de l'étagement méticuleux de figures rythmiques obstinées, de l'ordre horloger au désordre mécaniste, l'algèbre en feu est aussi la corruption du nombre par la prolifération du nombre, de la mesure par la prolifération de la mesure. Du rythme par le rythme, dans ces structures gigognes, « éléphantiques », au sein desquelles, selon les termes du compositeur, « l'ordre et le chaos cohabitent parce qu'ils ont la même origine ».

**Qigang Chen** né en 1955

*Rêve d'un solitaire* 1992

création dédiée à Olivier Messiaen, commande de l'Ircam

**Christophe de Coudenhove** assistant musical

Effectif : 2 flûtes, la deuxième jouant aussi piccolo ; 2 hautbois, le deuxième jouant aussi cor anglais ; 2 clarinettes ; 2 bassons ; 2 cors ; 2 trompettes ; 2 trombones ; tuba ; 3 percussions ; piano jouant aussi célesta ; synthétiseur ; harpe ; 3 violons ; 2 altos ; 2 violoncelles ; contrebasse ; sons électroniques préenregistrés.

Durée : environ 21' - Editeur : Billaudot



Le *Rêve d'un solitaire* [Meng] a d'abord été conçu pour une voix soliste. Qigang Chen avait été surtout sensible à la « froide inhumanité » d'un environnement musical informatique ; puis, découvrant ce que ce gel apparent recelait de force expressive — une expressivité mystérieuse, comme venue d'un au-delà —, le compositeur a volontairement écarté toute composante gestuelle ou sémantique du projet de son œuvre, conservant toutefois une partie des essais réalisés avec la voix humaine.

Car les sons électroniques du *Rêve* semblent avoir intégré, presque sublimé la vocalité : s'y mêlent la voix du compositeur, et des « scintillements », des contours qui sont aussi de véritables courbes intonatives, des souffles. Le souffle est en quelque sorte la clef de ce passage d'un monde instrumental ou vocal à l'univers onirique et lointain — virtuel — d'une méta-instrumentalité : par-delà sa description technique comme *bruit blanc* ou *bruit coloré*, il est avant tout « respiration dans le calme absolu », inscription délicate permettant encore de « dire le silence ».

Le dire sans mots, sans supplément de vouloir-dire, sans gêner la légèreté — la « transparence » et la « pureté » — des sons. Sans disjoindre par les oppositions du sens la continuité des grandes lignes qui traversent le *Rêve*. Aussi, quand les musiciens chuchotent des mots (des noms d'instruments), ceux-ci se perdent au sein d'une *texture*.

Le *Rêve* culmine avec les vastes *crescendi* et *decrescendi* de l'orchestre auxquels répondent les sons électroniques « comme des vagues », pour s'éteindre — « s'envoler » (telle est l'indication accompagnant un des derniers *glissandi*) — avec les apparitions fragmentaires du piano. Tout au long de l'œuvre, « une faible lumière bleue » projetée sur la scène vient en souligner le caractère (de) *nocturne*.

La création du *Rêve d'un solitaire* aura lieu le jour de l'anniversaire de la mort d'Olivier Messiaen, dont Qigang Chen a été l'unique élève à partir de 1984.

**Gérard Grisey** né en 1946*Le temps et l'écume* 1989

Effectif : 2 flûtes jouant aussi piccolo et flûte en sol ; 2 hautbois jouant aussi cor anglais ; 2 clarinettes en Sib jouant aussi clarinette en La et clarinette en Mib ; clarinette contrebasse jouant aussi clarinette basse ; 2 bassons, le deuxième jouant contrebasson ; 2 cors ; 2 trompettes en Ut jouant aussi trompette en Sib ; 2 trombones ; 4 percussions ; 2 synthétiseurs ; 4 violons ; 2 altos ; 2 violoncelles ; 2 contrebasses.

Durée : environ 21' - Editeur : Ricordi



Le recherche dite « spectrale » se fondait — du moins dans ses premières mises en œuvre des années 1975 — sur une dilatation du temps : l'« intérieur » du son, son « spectre », était élargi aux dimensions du monde instrumental ; le travail de la hauteur, du timbre (de l'orchestration), et dans une certaine mesure du rythme (des durées), relevait dès lors de cet univers microscopique, et pouvait faire l'objet d'une perception nouvelle, par le moyen d'une « synthèse instrumentale » à l'échelle macroscopique.

Les œuvres récentes de Gérard Grisey semblent vouloir étendre ces distensions et ces contractions de l'expérience temporelle à des dimensions autres : entre une accélération des processus qui, au-delà du caractère gestuel de la mesure humaine, se dépasserait vers une musique « des insectes », et une dilatation qui tendrait vers le temps étale de la « musique des baleines ».

De la « masse sonore mouvante mais peu différenciée » des premières mesures du *Temps et l'écume* émergent peu à peu les accords fondus des vents, bientôt articulés « sur le souffle », comme par de « légères secousses ». Des figurations rapides gagnent la texture, essaimant entre les différents pupitres, pour finir par se dissoudre dans le décalage des strates de l'ensemble. Au terme abrupt d'un dernier éclat, le « bruit rythmé » du début ressurgit, et referme sans le clore ce passage au travers du « crible des temps relatifs », par un raccourci temporel qui ouvre soudain une perspective saisissante.

## Les compositeurs

### Giacinto Scelsi

Né à La Spezia en 1905. Il étudie avec Respighi et Casella et obtient ses premiers succès à Paris, notamment avec la création, par Pierre Monteux, de *Rotative* pour orchestre (1931). Il voyage ensuite au Proche-Orient et en Afrique, et étudie les techniques dodécaphoniques à Vienne avec Walter Klein (1935-1936). En 1937, il organise à Rome avec Petrassi une série de concerts, et, durant la guerre, il réside en Suisse où il collabore à la revue *La Suisse contemporaine* tout en écrivant de nombreux essais musicologiques. Il publie à Paris de la poésie en français (1949, 1954, 1962), et participe à Rome aux activités du groupe Nuova Consonanza. A partir de 1952, il s'est orienté comme compositeur vers des solutions radicales teintées parfois d'ésotérisme ou de mysticisme, et qui font que se reconnaissent en lui aussi bien Ligeti ou Feldman que des membres de la jeune génération actuelle. En témoignent notamment les *Quattro Pezzi su una nota sola* pour orchestre de vingt-six musiciens (1959), *Hurqualia* pour grand orchestre et instruments amplifiés (1960), *O-ho-i* pour seize cordes (1966), ou *Pranam* pour voix, douze instruments et bande magnétique (1972).

Giacinto Scelsi est mort à Rome en 1988.

### Qigang Chen

Né en 1955 à Shangāi Qigang Chen fait des études de piano et de clarinette, puis étudie la composition au Conservatoire Central de Pékin avec Zhong-Rong Huo. De 1973 à 1978 il est instrumentiste, puis chef de l'Orchestre Symphonique de Zhejiang. A partir de 1984, il vient continuer ses études musicales en France. De formation classique, Qigang Chen n'aborde la musique contemporaine qu'à son arrivée en France grâce à une bourse du gouvernement français. Il est le dernier et unique élève d'Olivier Messiaen et étudie également la composition sous la direction d'Ivo Malec, Claude Ballif, Betsy Jolas et Jacques Castérède, lauréat de nombreux concours internationaux de composition. Suivent, deux séjours à Darmstadt (dont un, en 1990, marqué par la rencontre avec John Cage), un séjour à Sienna avec Franco Donatoni et deux stages à l'Ircam (pour le familiariser avec l'informatique musicale). Elu musicien de l'année 1990 en Chine

### Alejandro Viñao

Né en 1951 à Buenos Aires. Alejandro Viñao y suit des études de composition, de guitare et de direction d'orchestre. Etudes musicales qu'il poursuit en Angleterre (composition et musique électronique) où il obtient en 1988 le Ph. D. en composition de l'Université de Londres. Ses compositions *Una Orquesta Imaginaria* (1979) et *Go* (1981) obtiennent des prix au concours international de musique électro-acoustique de Bourges. Entre janvier et mai 1987, il étudie au MIT aux Etats-Unis, et compose *Toccata del Mago*, primé à Boston. Ses œuvres *Triple Concerto* (créé par Le San Francisco Symphony) et *Son Entero* (pour 4 voix et ordinateur) reçoivent respectivement en 1988 et 1989, une mention et le Second Prix au Prix Ars Electronica. Parallèlement, Alejandro Viñao a composé de nombreuses musiques de films et produit des émissions à la BBC. Ses projets de composition en cours comprennent une pièce pour le Quatuor Kronos, et une œuvre pour soprano et bande (commande du GRM).

### Gérard Grisey

Né en 1946. Etudes au C.N.S.M. de Paris (1965-72) où il suit notamment les cours de composition d'O. Messiaen. Parallèlement, il étudie avec H. Dutilleul à l'Ecole Normale Supérieure de Musique (1968) et assiste aux séminaires de K. Stockhausen, G. Ligeti, et I. Xenakis à Darmstadt (1972). Enfin il s'initie à l'électroacoustique avec J.E. Marie et à l'acoustique avec E. Leip à la Faculté des Sciences de Paris (1974). Boursier de la Villa Médicis à Rome de 1972 à 1974, en 1980 il est stagiaire à l'IRCAM puis invité à la D.A.A.D. à Berlin. De 1982 à 1986, il enseigne à l'Université de Californie de Berkley. Il est professeur de composition au C.N.S.M. de Paris depuis 1986. Ses œuvres ont été commandées par différentes institutions internationales. On les trouve au programme des festivals, des radios et des plus célèbres formations instrumentales tant en Europe qu'aux Etats-Unis.

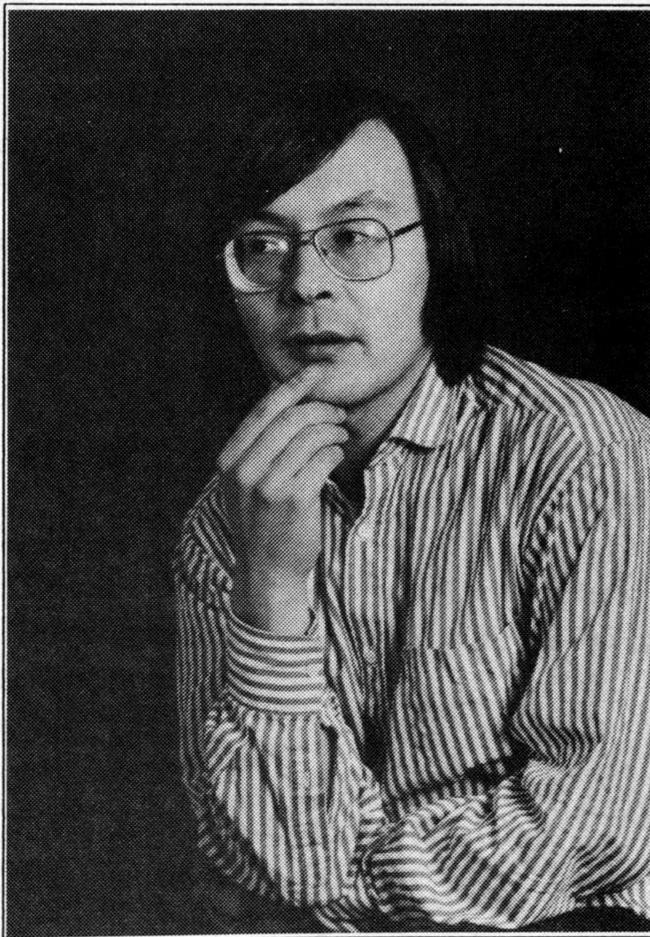
Parmi ses œuvres : *Dérives* (1973-74), *Partiels* (1975), *Modulations* (1976-77), *Transitoires* (1980-81), *Les Chants de l'Amour* (1982-84), *Le Temps et l'écume* (1988-89), *Le Noir de l'Etoile* (1989-90).

## Direction musicale

### Mark Foster

D'ascendance chinoise et lituanienne, il naît en 1957 à Melbourne, où il étudie le piano et la composition. Une bourse du Deutscher Akademischer Austausch Dienst, lui permet de se perfectionner à Munich de 1978 à 1980. Pendant cette période, il commence à diriger et à orchestrer diverses musiques de films et de scène. En 1980, il devient chef de chant et assistant de direction d'orchestre à l'Opéra de Zürich, puis à l'Opéra de Berlin de 1981 à 1983. Ces postes lui donnent l'occasion de travailler auprès de Ferdinand Leitner, Daniel Barenboïm, Giuseppe Sinopoli, Heinrich Mollreiser, Jesu Lopez-Corbos et Armin Jordan. En 1983, Mark Foster est nommé Directeur des Etudes Musicales à l'Opéra de Lyon. Depuis, il anime régulièrement avec Peter Eötvös des stages de Direction d'Orchestre dans le cadre du Festival Bartok à Szombathely (Hongrie). Il assume également les fonctions d'assistant d'Emmanuel Krivine à la tête de l'Orchestre National de Lyon et de l'Orchestre Français des Jeunes. En 1985, il fonde à Lyon, l'Ensemble Forum, ensemble instrumental modulable, dont le but est de promouvoir toutes les musiques du XX<sup>e</sup> siècle. A ce jour, Mark Foster a dirigé de nombreux orchestres et ensembles : l'Orchestre Symphonique de la Westdeutsche Rundfunk à Cologne, le Nouvel Orchestre Philharmonique de Paris, l'Orchestre de la RAI à Turin, le Radio Sinfonie Orchester à Berlin, l'Orchestre National de Lyon, l'Ensemble Recherche, die Junge Deutsche Philharmonie, le Basel Sinfonietta, le Collegium Musicum de Zürich, l'Ensemble InterContemporain, l'Ensemble ASKO d'Amsterdam...

Il participe également à de nombreux festivals, dont Montpellier, Antidogma de Turin, Alicante, Extasis à Genève et la Fondation Gulbenkian à Lisbonne... En mars 1990, Mark Foster dirige une nouvelle production du *Vol de nuit* de Luigi Dallapiccola et *l'Heure espagnole* de Maurice Ravel à l'Opéra de Montpellier. Au cours de la saison 1991/1992, Mark Foster se produit au Festival Musica de Strasbourg, dirige l'Ensemble Recherche à Fribourg, l'Orchestre de la RAI de Milan, le Radio Chamber Orchestra à Hilversum, le Sinfonietta de Picardie, ainsi que l'Orchestre Philharmonique de Radio-France dans *Espaces Acoustiques* de Gérard Grisey.



# Ensemble InterContemporain

Président

**Pierre Boulez**

Directeur Musical

**David Robertson**

Administrateur Général

**Claude Le Cleach**

## MUSICIENS PARTICIPANT AU CONCERT

*flûte*

**Sophie Cherrier**

*hautbois*

**Laszlo Hadady**

**Didier Pateau**

*clarinettes*

**Alain Damiens**

**André Trouttet**

*bassons*

**Pascal Gallois**

**Paul Riveaux**

*cor*

**Jens Mc Manama**

*trompettes*

**Antoine Curé**

**Jean-Jacques Gaudon**

*trombone*

**Jérôme Naulais**

**Benny Sluchin**

*tuba*

**Gérard Buquet**

*percussions*

**Vincent Bauer**

**Michel Cerutti**

**Daniel Ciampolini**

*piano/clavier*

**Florent Boffard**

*harpe*

**Frédérique Cambreling**

*violons*

**Jeanne-Marie Conquer**

**Jacques Ghestem**

**Maryvonne Le Dizès**

*altos*

**Christophe Desjardins**

**Nathalie Vandebeulque**

*violoncelle*

**Pierre Strauch**

*contrebasse*

**Frédéric Stochl**

## MUSICIENS SUPPLÉMENTAIRES

*flûte*

**Marine Perez**

*cor*

**Thierry Baudry**

*saxophones*

**Philippe Bracquart**

*tuba*

**Philippe Legris**

*percussion*

**Philippe Macé**

*synthétiseurs*

**Fuminori Tanada**

**Florence Millet**

*assistants clavier*

**Yassen Vodenitchorov**

**Viviane Amodeo**

*violon*

**Marie-Christine Millière-Charrin**

*violoncelle*

**Martina Schucan**

*contrebasse*

**Marc Marder**

*régisseur général*

**Gilles Blum**

*régisseurs de plateau*

**Jean Radel**

**Damien Rochette**

## Ircam

*ingénieur du son*

**Franck Rossi**

*assistant*

**Antoine Mercier**

*régie*

**Christophe Gualde**



**Ensemble InterContemporain**

**9 rue de l'échelle**

**75001 Paris**

**42 61 56 75**

**Ircam**

**1 place Igor-Stravinsky**

**75004 Paris**

**44 78 48 16**

38339

Médiathèque de l'IRCAM



IM09444